Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

48 | 2014

Usages du droit

Jacques BONCOMPAIN, *De Scribe à Hugo. La condition de l'auteur (1815-1870)*

Paris, Honoré Champion, 2013, 832 p. ISBN : 978-2-7453-2743-7. 55 euros.

Stéphanie Loncle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4686>

DOI : 10.4000/rh19.4686

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 193-195

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Stéphanie Loncle, « Jacques BONCOMPAIN, *De Scribe à Hugo. La condition de l'auteur (1815-1870)* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 48 | 2014, mis en ligne le 17 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4686> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4686>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jacques BONCOMPAIN, *De Scribe à Hugo. La condition de l'auteur (1815-1870)*

Paris, Honoré Champion, 2013, 832 p. ISBN : 978-2-7453-2743-7. 55 euros.

Stéphanie Loncle

RÉFÉRENCE

Jacques BONCOMPAIN, *De Scribe à Hugo. La condition de l'auteur (1815-1870)*, Paris, Honoré Champion, 2013, 832 p. ISBN : 978-2-7453-2743-7. 55 euros.

- 1 Le dernier ouvrage de Jacques Boncompain réunit, sous la forme d'un long récit chronologique, un nombre remarquable de faits et d'anecdotes liés à l'exercice de la fonction d'auteur entre 1815 et 1870 en France¹. Pour composer ce récit historique, l'auteur puise abondamment dans les archives de la Société des auteurs (SACD) et de la Société des gens de lettres, mais aussi dans la presse, les archives de l'Opéra et les Archives nationales. Fondation et refondation des différentes sociétés, changements de tutelles et de législation, censure, caisses de secours, agences de librairies... le livre rend compte de la diversité des institutions impliquées dans cette histoire aux accents picaresques. Au fil du texte, des figures d'auteurs célèbres se distinguent par leur action, qu'elle soit fédératrice (Scribe et Hugo bien sûr) ou au contraire scissionniste (Augier, Labiche par exemple). L'histoire politique sert de structure narrative à l'ensemble puisque les chapitres correspondent aux quatre régimes de la période.
- 2 Dès la lecture de l'introduction, qui résume les épisodes précédents de l'Antiquité au XVIII^e siècle, il apparaît que le sous-titre du volume renvoie davantage à une forme romanesque (inspirée de la *Condition humaine* ?) qu'à une étude relevant de la sociologie de la littérature. Les auteurs sont ici traités comme des personnages : c'est le récit lui-même, l'enchaînement des actions et l'articulation proposée avec les événements rapportés qui construit l'idée d'une condition de l'auteur et, partant, l'adhésion du

lecteur à cette idée. La démarche est en effet délibérément militante. Par ce récit, il s'agit pour Jacques Boncompain – et les préfaces de Laurent Petitgirard et Jean-Claude Bologne, les présidents de la SACEM et de la SGDL, viennent appuyer cette ambition – de susciter chez le lecteur l'adhésion aux actions de défense des droits des auteurs, qui seraient en effet menacés par le désintérêt paradoxal des auteurs eux-mêmes, « coupés de leur histoire » (p. 27). Jacques Boncompain engage ici une bataille contre « la perte de mémoire ».

- 3 S'inscrivant dans la continuité idéologique du combat des auteurs dont il fait le récit, il affirme que la défense de la condition des « créateurs », assimilée ici au droit de propriété littéraire, auquel il accorde « un caractère universel », relève de l'intérêt général d'une nation. Un appel au débat sur les conséquences des nouveaux moyens de communication sur cette condition de l'auteur vient ainsi conclure une démarche fort cohérente. On ne saurait donc reprocher à l'auteur de cet ouvrage de ne pas avoir produit un autre livre que le sien. Au demeurant, le ton enlevé qu'il donne à son récit, ainsi que les annexes reproduisant un certain nombre de documents et donnant une chronologie des lois et règlements français ayant trait au droit de propriété littéraire, offrent un moyen de plonger ou replonger dans des événements complexes, jusque-là disséminés dans des ouvrages moins complets et plus anciens. L'impression de saisie exhaustive procure un incontestable plaisir à l'historien du XIX^e siècle, ou plus largement, au lecteur coutumier des écrits de ce temps. En revanche, on est tenté d'engager le débat avec l'auteur sur son propre terrain : quelle est l'utilité politique, au sens large, de défendre aujourd'hui « la condition d'auteur » à partir d'un récit qui construit, conformément à l'histoire même des sociétés dont il traite, la catégorie d'auteur en les définissant comme des « créateurs » ? Nombre d'universitaires, par exemple, pour ne parler que d'une partie seulement des producteurs d'écrits dont la rémunération principale ne repose pas sur un droit de propriété, sont payés, comme fonctionnaires et non comme auteurs, pour écrire, penser, critiquer, transmettre. Certains d'entre eux ont d'ailleurs commis des ouvrages sur les enjeux historiques, esthétiques, économiques et sociologiques du statut de l'auteur au XIX^e siècle. Le choix d'écarter ces écrits de la bibliographie nous interpelle donc, non pas tant pour défendre une chapelle que pour discuter la ligne même qui est défendue par l'ouvrage : ne convient-il pas d'œuvrer aujourd'hui à un rassemblement plus large en faveur de la défense du travail intellectuel, sans préjuger de son éventuelle nature « créative » ?
- 4 Le parti pris assumé par Jacques Boncompain, la qualité de son récit et l'importance remarquable du matériau qu'il offre à la connaissance du lecteur permet ainsi d'ouvrir un utile débat, non pas historiographique – le sujet est manifestement écarté –, mais bien politique sur le rôle des écrits dans notre société.

NOTES

1. Jacques Boncompain a notamment écrit : *La Révolution des auteurs : 1773-1815*, Paris, Fayard, 2002 et *De Dumas fils à Marcel Pagnol : les auteurs aux temps modernes, 1871-1996*, Paris, Honoré Champion, 2013.